Femmes en première ligne (Frauen in vorderster Front)

On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans. On peut aussi être allemande et apprentie mécanicienne dans un garage des Ardennes. Au moment où l'enseignement de l'allemand rencontre quelques difficultés, il est réconfortant de voir les initiatives qui continuent de fleurir au niveau des établissements, des mairies et des associations.

1. Michaela, kannst du dich als junge Deutsche im Berufsleben vorstellen ?

Mein Name ist Michaela Wolzenburg, bin 17 Jahre alt und lebe in Leverkusen, Nordrhein-Westfalen in Deutschland.

Ich nehme im Moment an einem Schüleraustausch zwischen meiner Schule, dem Geschwister-Scholl-Berufskolleg in Leverkusen und dem Lycée Jean-Baptiste-Clément hier in Sedan teil.

Im August 2010 habe ich eine 3,5 jährige Ausbildung zur Kfz-Mechatronikerin begonnen.

Mein Arbeitsplatz ist die Firma Premio Reifen- und Autoservice in Leverkusen-Opladen.

Die Ausbildung dort, wie auch das Praktikum hier bei Renault-Sedan macht mir viel Spaß.

2. Ist es dein erster längerer Aufenthalt in Frankreich ? Was denkst du vom Leben der Franzosen ? Von deiner Arbeit in der Autowerkstatt ?

Die drei Wochen hier beim Austausch sind mein erster Aufenthalt in Frankreich, ich fühle mich hier sehr wohl und außer der Sprache gibt es hier keine Probleme.

Leverkusen ist eine größere Stadt als Sedan mit entsprechend mehr Angeboten, seine Freizeit zu verbringen, doch ansonsten empfinde ich das Leben und Arbeiten der Franzosen sehr ähnlich dem der Deutschen. Auch dir Arbeitsabläufe in der Werkstatt gleichen sich.

3. Findet man in Deutschland öfter Frauen - bzw. Mädchen - die einen handwerklichen Beruf ausüben ?

Der Beruf der Kfz-Mechatronikerin wird in Deutschland hauptsächlich von Männern ausgeführt, und wenn ich mich hier am Lycée umschaue, dann ist es in Frankreich anscheinend genauso.

4. Wie stellst du dir deine berufliche Zukunft als junge Frau kurzfristig und mittelfristig vor ? In Deutschland ? In Europa ? Und ganz einfach als Frau ?

Der Beruf gefällt mir, weil ich mich sehr für Technik und Autos interessiere, und ich freue mich darauf, in den nächsten Jahren in einer Kfz-Werkstatt zu arbeiten. Vielleicht auch eines Tages in Frankreich ? „On verra."

Traduisons pour les non-germanistes !

Mon nom est Michaela Wolzenburg, j'ai 17 ans et j'habite à Leverkusen, Rhénanie du Nord-Westphalie (Allemagne). En ce moment, je participe à un échange scolaire entre mon école, le collège professionnel *Geschwister-Scholl* de Leverkusen, et le LEP Jean-Baptiste-Clément de Sedan.

En août 2010, j'ai commencé une formation de mécanicien-électronicien automobile qui doit durer 3 ans et demi.

Mon apprentissage a lieu au sein de la société *Premio Reifen-und Autoservice* à Leverkusen-Obladen.

Ma formation là-bas ainsi que le stage ici chez *Renault Sedan* me plaît beaucoup.

Les trois semaines de stage ici constituent mon premier séjour en France, je me sens très à l'aise, et à part la langue, il n'y a pas de problèmes.

Leverkusen est une ville plus grande que Sedan, de ce fait, elle offre plus de loisirs, mais sinon, je trouve que la vie et le travail des Français ressemblent beaucoup à ceux des Allemands. De même, les méthodes de travail dans l'atelier sont similaires.

En Allemagne, le métier de mécanicien-électronicien automobile est surtout exercé par des hommes, et lorsque je regarde autour de moi ici au lycée, il en est de même apparemment en France.

Le métier me plaît parce que je m'intéresse beaucoup à la technique et aux voitures, et je me réjouis de travailler au cours de prochaines années dans un atelier de réparation automobile. Peut-être un jour en France ? « On verra. »

Interview de Mme Monique Parizot, déléguée rectorale aux échanges internationaux de l'Académie de Reims

L'objectif premier de la politique académique d'ouverture européenne et internationale est de contribuer à la réussite des élèves, en formant des citoyens ouverts sur le monde et les cultures. Cette ouverture est une des missions de l'école. Il s'agit de rendre les élèves curieux des autres pays en leur permettant de se construire au sein d'une communauté de citoyens.

L'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ) soutient la réalisation des échanges entre classes françaises et allemandes, en attribuant aux établissements une subvention aux frais de transport. Les élèves de la quatrième à la première ont également la possibilité d'effectuer un séjour individuel en Allemagne d'une durée de trois mois, basé sur la réciprocité, dans le cadre du programme Brigitte Sauzay.

Deux länder en Allemagne sont les partenaires institutionnels de l'académie de Reims pour l'organisation de ces échanges : la Basse Saxe et le Bade-Wurtemberg.